

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

6-1-1976

1976 Vol. 05: Conseil élargi: Solidarité

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1976). 1976 Vol. 05: Conseil élargi: Solidarité. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/7>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Conseil élargi: Solidarité

Au lendemain de l'Ascension

Nous voici tous rassemblés dans la grande salle, au lendemain de l'Ascension, un peu comme les Apôtres au Cénacle, pour commencer ce Conseil élargi sur la solidarité. Nous voulions placer notre concertation dans ce cadre de l'Ascension à la Pentecôte, temps fort pour les Spiritains, temps de supplication plus intense à l'Esprit.

Dès l'ouverture, un petit fait assez significatif. Pour faciliter le démarrage, il était prévu qu'on se répartirait en deux groupes, l'un où l'on parlerait anglais, l'autre francophone. Au bout d'un quart d'heure de séparation en blocs linguistiques un même mouvement se produisit dans les deux groupes: « Ça ne va pas comme cela; il faut se mélanger, briser ces 'blocs', faire des commissions internationales. » Cette ouverture « annonça la couleur » de ce Conseil: dépassement de frontières et de structures, internationalité.

A la veille de la Pentecôte

Que s'est-il passé ce jour-là?

Trois projets prioritaires ont été votés à l'unanimité: les projets Angola, Paraguay et Pakistan. Trois projets, trois continents! Trois projets assumés dans la coresponsabilité par tous les Supérieurs majeurs. Trois projets qui, ensemble, vérifient quelques-unes de nos options dans la Mission d'aujourd'hui et notre volonté de relance: situation missionnaire d'urgence, équipes internationales; pauvreté et libération; première évangélisation, dialogue avec l'Islam et ouverture vers l'Orient.

Et il y avait beaucoup de joie! C'était la veille de la Pentecôte!

1. Priorités missionnaires

Encore un petit fait assez significatif; toutes les commissions ont modifié l'ordre des sujets

au programme, mettant en tout premier lieu les priorités missionnaires. « C'est la Mission qui est notre préoccupation commune » disait quelqu'un. C'est formidable, cette foi en la Mission, et de la partager ensemble!

« A cause de l'Evangile », nous affrontons le problème de la diminution et du vieillissement du personnel, qui nous rend incapables de tenir tous nos engagements hérités du passé. « A cause de l'Evangile », nous voulons répondre aux appels nouveaux et urgents et nous engager sur les voies missionnaires d'aujourd'hui. Des réflexions traduisent cette volonté du Conseil élargi de reviser nos engagements et de fixer nos priorités, comme le demande D.A. n. 13: « Non à la politique selon laquelle nos engagements actuels nous empêcheraient d'en prendre de nouveaux »; « C'est notre devoir, en tant que Congrégation de répondre aux nouveaux appels de la Mission » (une commission).

Les décisions du Conseil élargi sur les priorités missionnaires représentent une première étape, réaliste et prometteuse:

- « Les Supérieurs provinciaux et principaux enverront au Conseil général pour le 1^{er} octobre l'indication des priorités les plus urgentes de leur circonscription »;
- « Le Conseil général, tenant compte de toutes les informations, présentera trois projets prioritaires pour l'ensemble de la Congrégation » (voir p. 2);
- « Les Provinciaux et Principaux s'engagent à appuyer auprès des confrères de leur juridiction les demandes de personnel en vue de ces trois priorités. . . . »

Dès ce jour, le premier de nos travaux, nous avons vécu ensemble ce qui ne fera que s'intensifier dans la suite: la coresponsabilité ou la collégialité des Supérieurs majeurs dans les affaires, les orientations et les engagements de la Congrégation. Un pas de plus a été fait dans le dépassement de nos cloisonnements en Provinces et Districts (les Provinces et « leurs » Districts). Le « vécu » dépasse les structures; la « communion fraternelle » l'emporte sur les pouvoirs.

2. Internationalité

Pas de décisions sensationnelles en ce domaine!
Relevons simplement:

- « Il est demandé à tous les confrères de s'efforcer de parvenir au bilinguisme (deux langues internationales). »
- « Sous la responsabilité des Supérieurs majeurs, les programmes de formation des jeunes Spiritains inclueront obligatoirement l'étude et la pratique d'au moins une langue vivante étrangère. »

Mais il y a plus que ces quelques décisions. L'internationalité, au sens de dépassement des frontières de toutes sortes: nationales, linguistiques, continentales, etc. . . , marque fortement ce Conseil 76 et se retrouve, en fait, dans la plupart des décisions et orientations de tous les thèmes sur la solidarité. « Il faut développer davantage le caractère international de la Congrégation comme l'a recommandé le Chapitre de 1974 » décide encore le Conseil. Nous le ferons.

« Pourquoi donc tout à coup cette poussée vers l'internationalité? Est-ce une nouvelle mode? » Plusieurs raisons ont été avancées par les participants du C.E.:

- la Mission d'aujourd'hui s'appelle aussi entraide et échange entre Eglises: contribuons pour notre part à cette Mission, nous qui pouvons être riches de tant d'Eglises particulières;
- il existe des tensions, des conflits, des racismes, des injustices internationales: soyons signes de la fraternité possible, signes de la Mission du Christ qui est de rassembler et d'unir; accomplissons un « ministère de communion »;
- l'insistance actuelle sur l'Eglise locale risque d'amener un certain repliement de ces Eglises sur elles-mêmes; soyons témoins de l'universel;
- des blocs nationaux sont de moins en moins tolérés: prévenons des situations comme celles du Biafra ou de l'Angola;
- des situations missionnaires exigent des équipes internationales; des appels demandent des missionnaires du Tiers Monde; on réclame des spécialistes que les Provinces particulières peuvent difficilement fournir. Il faut nous entendre pour un meilleur service dans la Mission, pour une meilleure répartition du personnel.

C'est avant tout la Mission d'aujourd'hui qui nous pousse vers l'internationalité. Il y a aussi le souci de notre Congrégation:

- la Congrégation est trop occidentale et ses membres proviennent en grande partie de pays souvent contestés par le Tiers Monde;

- elle porte encore fortement la marque d'une époque révolue, surtout dans son organisation. L'internationalité très limitée ne suffit plus pour notre temps. Les centres de gravité de l'Eglise comme du monde se déplacent. Des peuples du Tiers Monde prennent de plus en plus d'importance, surtout peut-être en Orient;
- l'internationalité s'impose encore pour aider les Provinces en difficulté, pour développer notre unité.

Un participant fit la réflexion: « L'internationalité sera peut-être l'épreuve de la vie ou de la survie de la Congrégation. »

3. Fondations spiritaines

Toutes les raisons mentionnées ci-dessus sont sous-jacentes à la question des nouvelles fondations spiritaines. Mais l'optique première est de susciter des missionnaires dans l'Eglise locale.

Une commission spéciale a étudié la question; elle disposait d'un document d'information qui fait le point de nos fondations:

- au Nigeria, six Spiritains seront ordonnés cette année. Il y a 39 prêtres, 50 scolastiques et 5 novices. Le District a besoin de deux professeurs de philosophie.
- en Afrique de l'Est (Usa River), il y a 11 étudiants au cours d'orientation, 9 novices, 7 étudiants en philosophie et 9 en théologie. Egalement besoin en personnel.
- en Angola, un noviciat a été ouvert en novembre 1975. Au collège du Saint-Esprit, il y a 3 philosophes, 5 théologiens et 17 élèves qui terminent leurs études secondaires.
- au Brésil Méridional, il y a 15 étudiants en philosophie et 7 en théologie, à Sao Paulo
- la Province des Etats-Unis Ouest va ouvrir en septembre une maison d'études pour les Noirs, en Louisiane.
- le District de Puerto Rico va ouvrir prochainement une maison pour aspirants.

La Commission s'est surtout penchée sur le projet d'une fondation francophone. Il y a actuellement quelques demandes. Pour ces candidats, une solution d'urgence a été décidée: « ils effectueront cette année un stage d'enseignant à l'école apostolique d'Ihiala (Nigeria) pour leur permettre de perfectionner leur connaissance de la langue anglaise, et ils seront admis, dès l'année prochaine, au noviciat d'Awo-Omama (Nigeria). »

Pour l'avenir, le C.E. a approuvé les propositions qui seront présentées à la Conférence Spiritaine Panafricaine, en décembre 1976:

- création d'un noviciat francophone;
- centre unique de théologie pour les Spiritains africains.

4. Formation

Les traits dominants du C.E. 76, internationalité et coresponsabilité, marquent aussi les échanges et les décisions sur la formation.

Quelques problèmes concrets étaient le point de départ des délibérations: diminution des jeunes, situation d'une petite minorité, changement ou disparition des grands scolasticats d'autrefois, recherches de voies nouvelles, groupement en « consortiums », formation trop « nationalisée », manque d'échanges culturels, etc. . .

Mais en ce domaine, comme en tous les autres, c'est encore principalement la Mission et nos options missionnaires qui nous ont conduits à porter une attention particulière au temps de formation. Nous pouvons le dire: notre politique missionnaire se précise de plus en plus. A ce propos, le Conseil général témoigne de toute sa reconnaissance aux Supérieurs majeurs et à ceux qu'ils représentaient, pour leur contribution si importante et leur approbation.

Du moment donc que nous prêtons attention aux situations missionnaires où qu'elles se trouvent, que nous précisons nos priorités au niveau de la Congrégation, que nous cherchons à dépasser nos propres frontières de toutes sortes pour un meilleur service dans la Mission (voir l'internationalité), les orientations pour le temps de formation se présenteront en conséquence. Les termes mêmes de la Mission d'aujourd'hui, par exemple, comme ouverture, échange, entraide, rencontre (interculturelle) devraient inspirer nos maisons de formation, maintenant au niveau de la Congrégation.

C'est sur cette toile de fond des problèmes et de la Mission que se comprennent les quelques décisions du C.E. qui ne sont qu'un point de départ:

- « . . . le Conseil élargi recommande un échange effectif d'étudiants entre les différentes provinces. Ceci implique que les Supérieurs Majeurs s'informent mutuellement des possibilités de formation spiritaine: maisons, lieux et occasions où la rencontre internationale est possible, programmes, diplômes. »
- « Au sujet des consortiums où nous avons une obligation de fournir du personnel enseignant, le Conseil élargi demande:
 - aux Provinciaux concernés de présenter au Conseil général l'indication précise des besoins de leur province;
 - au Conseil général de présenter aux autres provinces ces demandes d'aide internationale. »

Voici enfin une décision assez importante, qui sera précisée avec les responsables concernés, dans les mois qui viennent:

« Le Conseil élargi décide qu'auront lieu périodiquement des réunions internationales des Spiritains en formation. Sous l'égide du Conseil général et des provinciaux, ces réunions seront des temps de 'formation-expérience' et dureront plusieurs semaines d'été. »

L'esprit des échanges sur la formation va plus loin que la lettre des décisions: il s'agit d'ouverture, d'entraide, d'échange et de rencontre, au niveau de la Congrégation, des directeurs, professeurs et étudiants.

5. Rencontre internationale des jeunes Spiritains

Un événement! Une seule fois!

Une rencontre des jeunes Spiritains de tous pays, races et langues! Rencontre au-delà des frontières!

Les jeunes représentent un peu partout dans nos Provinces et Districts une minorité; c'est un phénomène qui s'accroîtra encore. Nous connaissons les difficultés que toute minorité peut rencontrer.

Les temps ont changé. L'Eglise et sa Mission ont évolué. Les jeunes ont d'autres aspirations, ils ont leurs problèmes. L'avenir n'est plus aussi clair que jadis.

Que les jeunes aient la chance de se situer dans la Mission d'aujourd'hui et dans la Congrégation. Que les jeunes Spiritains, dispersés un peu partout, parfois en tout petit nombre, dans nos Provinces et Districts, aient l'occasion de se rencontrer, se connaître, se concerter et, surtout, de vivre quelque chose ensemble.

Un Provincial a parlé d'un « new deal », d'une relance, d'une nouvelle vague pour la Congrégation. Tous en profiteront.

Projet audacieux! Objections et difficultés ne manquent pas. Il faut faire confiance aux jeunes comme aux anciens.

Le Conseil élargi n'a pas craint de voter à l'unanimité: « Le C.E. décide une rencontre internationale des jeunes Spiritains. Le Conseil général, en dialogue avec les Supérieurs majeurs, est responsable de la mise en œuvre de cet événement. »

N.B. Ci-joint, une présentation plus explicite de ce projet.

6. Finances: Assurance-Vieillesse

Les anciens ne sont pas oubliés. Le Chapitre 1974 parle de la nécessité d'établir une caisse-vieillesse dans toutes les Provinces. A cette fin une somme assez importante devait être distribuée aux Provinces par l'Administration générale « en tenant compte de leur diversité et de la solidarité à l'échelon de toute la Congrégation ». Cela fut fait dans un esprit extraordinaire de solidarité et de compréhension.

7. Trois priorités pour la Congrégation

Veille de la Pentecôte! Un jour important pour nous tous. Que s'est-il passé ce jour-là?

Les participants du C.E. avaient demandé au Conseil général de présenter, ce samedi matin, trois priorités pour l'ensemble de la Congrégation. Les Supérieurs majeurs en jugeraient; en cas d'approbation, ils s'engageraient solidairement à fournir le personnel. L'enjeu était important à cause de la signification des projets et de la réponse qui serait donnée.

Angola (Afrique). – La situation d'urgence, les circonstances actuelles, le projet pastoral nécessitent des équipes internationales. Le « projet Angola », élaboré en dialogue avec les évêques de Malanje et de Saurimo, prévoit pour ces deux diocèses deux à trois équipes internationales pour les objectifs suivants: formation des catéchistes et des responsables de communauté par une équipe itinérante; formation permanente pour prêtres et religieuses; les jeunes et la presse. – Déjà une équipe est formée composée d'un Portugais et de deux Anglais. Un Français s'est également proposé pour l'Angola, ainsi qu'un jeune Irlandais.

Paraguay (Amérique latine). – Des situations missionnaires d'urgence et dans la ligne de nos options: des pauvres, et personne pour eux! Des jeunes aussi. Une pastorale qui s'inspire de Medellin: communautés de base et libération. Une Province, Trinidad, qui ne peut fournir le personnel pour assurer une présence spiritaine comme on le souhaite aujourd'hui, c'est-à-dire trois ou quatre équipes, internationales si possible. Possibilité d'internationaliser davantage la Congrégation. – Pour commencer, le « projet Paraguay » prévoit huit à neuf Spiritains, pour constituer deux à trois équipes internationales pour les diocèses de Concepcion et d'Assuncion.

Pakistan (Orient-Asie). – Les premiers appels du Pakistan nous sont parvenus il y a un an environ; depuis, nous étions en dialogue constant avec les évêques de Lyallpur et de Lahore. De cet échange, il ressort: un besoin urgent de personnel; des situations missionnaires dans la ligne de nos options: première évangélisation dans les tribus du Sind et les régions du Punjab, dialogue avec l'Islam, une pastorale dans les communautés chrétiennes, plutôt pauvres, et qui est axée sur la formation de responsables. – Pour le Conseil général, se posait la question importante: la Congrégation va-t-elle aussi s'engager en Asie? Sur ce point, il fallait l'avis et la décision du Conseil élargi.

L'heure décisive. – Il n'est pas possible de traduire l'ambiance de l'heure qui a suivi la

présentation des projets et de toute cette veille de Pentecôte.

Des Provinciaux et des Principaux qui ont bien « les pieds sur la terre et la tête sur les épaules » ont parlé comme on ne les a jamais entendu parler. Tous soulignaient la nécessité pour la Congrégation de s'engager sur des voies nouvelles comme celles suggérées par les projets, et même d'aller plus loin encore. Tous ont parlé en faveur de l'ouverture vers l'Orient. Nous publierons un jour ces interventions très importantes. Vint le moment de décider: tous, à l'unanimité totale, ont voté les trois projets.

C'est un vote décisif, significatif, « prégnant » comme disait quelqu'un. Il suggère:

- la Congrégation s'engage de plus en plus sur les voies missionnaires d'aujourd'hui, et sur celles de l'avenir;
- elle s'ouvre aux situations missionnaires au-delà de ses propres frontières, elle sait y prêter attention et se montrer capable d'y répondre;
- elle s'ouvre aussi à l'Orient, tout en maintenant ses liens privilégiés avec l'Afrique; elle prend une chance de pouvoir internationaliser davantage son visage, de pouvoir mieux diversifier ses engagements, par sa présence en plusieurs continents;
- en elle, se développe une force nouvelle, pleine de promesses: celle de la coresponsabilité; celle-ci est concrétisée, comme scellée, par les trois projets, assumés en commun;
- pour le Conseil général, c'est l'approbation et le soutien d'une certaine politique missionnaire, un signe de la confiance et de l'appui de la part des Supérieurs majeurs. En retour le Conseil général témoigne de toute sa confiance dans les Supérieurs majeurs, les félicite pour leur esprit d'ouverture et de collaboration, les remercie pour leur contribution si précieuse au Conseil élargi et tout notre travail.

La fête. – Après la décision c'était comme une ambiance de fête! « Pourquoi encore travailler cet après-midi? Pourquoi encore discuter le sujet prévu des relations entre Provinces, Districts et Généralat, puisque relations, collaboration, coresponsabilité existent déjà. Mieux vaut nous réjouir ensemble en frères. »

La fête, « faire ensemble la fête », est la toute dernière décision du Conseil élargi. Le Supérieur général nous a ravis par des paroles tout inspirées de l'abondance de son cœur et de la plénitude de son esprit! Un Provincial, puis un autre, ont parlé « en langues », celles d'autres Provinces! Ensuite nous avons « trinqué international » (whisky, Martini, Porto . . .)!

C'était vraiment la veille de la Pentecôte!